

Ferronneries, Peintures,

Construction et Immeubles

VOL. XXXV

VENDREDI, 1er MAI 1903

No 18

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (*The Trades Publishing Co.*), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547
Boîte de Poste - - - 917

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Montréal et Banlieue - \$2.00
Canada et Etats-Unis - 1.50
Union Postale - - fra. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels avis.

Une année commencée est dûe **en entier**, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable **au pair** à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit :

Le Prix Courant, Montréal.

HISTOIRE D'UNE PIECE DE MONNAIE

LES hôtels des monnaies dans lesquels des entrepreneurs fabriquaient, sous le contrôle de l'Etat français, les pièces d'or, d'argent et de bronze étaient, au commencement du XIXe siècle, au nombre de treize. En 1858, il n'en restait que quatre fonctionnant à Paris, Bordeaux, Strasbourg et Lyon. Ce dernier fut supprimé en 1859, et en 1878 nous n'en avions plus que deux: ceux de Paris et de Bordeaux. Les pièces fabriquées dans ces divers établissements se distinguaient par une *lettre monétaire* gravée au revers. C'est ainsi que les espèces sortant de la Monnaie de Paris étaient marquées de la lettre A, celles provenant de Bordeaux de la lettre K, etc. Depuis 1879, toutes les pièces françaises sont fabriquées à la Monnaie de Paris, et depuis 1880 cette fabrication est placée entre les mains d'une régie administrative dépendant du ministère des Finances.

Le nombre des pièces frappées chaque année, quoique très variable, est toujours très important. Dans ces dernières années, l'émission des nouveaux types de pièces portant les effigies dues aux maîtres Roty (argent), Daniel Dupuis (bronze) et Chaplain (or), a entraîné des frappes particulièrement fortes. C'est ainsi que dans les années 1898, 1899 1900, il a été frappé 135,325,167 pièces nouvelles dont 4,384,411 en or, 92,293,864 en argent et 38,646,892 en bronze. Dans ce dernier chiffre les pièces de 1 centime figurent pour 1,971,000, ce qui peut paraître surprenant étant donné qu'on n'en trouve que fort rarement. La série des unités monétaires du nouveau type n'est pas actuellement complète, il reste à créer les pièces d'or de 100 francs et 50 francs peu usitées et les pièces d'argent de 5 francs dont la frappe est provisoirement suspendue par la loi et les conventions internationales.

La Monnaie fournit aussi les pièces spéciales pour nos colonies et pays de protectorat, et c'est là une source d'importantes commandes puisque, dans la seule année 1900, il est sorti plus de 24 millions de pièces à cette destination.

Enfin de nombreuses pièces sont frap-

pées chaque année à Paris pour le compte des gouvernements étrangers et depuis 1880, origine de la Régie, plus de 280 millions de pièces, représentant une valeur totale de 310 millions de francs environ, ont été frappées pour l'étranger. Les plus fortes commandes provenaient de la Russie qui, de 1896 à 1899, nous a demandé 82 millions de pièces, d'une valeur totale de 190 millions de francs. Viennent ensuite la Grèce (58 millions de pièces), le Maroc (55 millions), le gouvernement Haïtien, le Portugal, l'Ethiopie, etc.

En résumé, de 1880 à 1900, la Monnaie de Paris a frappé 785,500,000 pièces représentant une valeur totale de 1,700 millions de francs, et un poids de 5,781,200 kilogrammes.

D'après ces chiffres on voit quelle est l'importance de la production des ateliers merveilleusement outillés du quai Conti, d'autant plus qu'outre les pièces de monnaie on y frappe journalièrement un nombre respectable de médailles dont la plupart ont une grande valeur artistique et sont très recherchées des amateurs.

Grâce à l'amabilité de M, le Directeur général de l'Hôtel des Monnaies, il nous a été permis de visiter en détail les différents ateliers de fabrication et d'y suivre les nombreuses opérations que subissent les métaux précieux avant d'être transformés en pièces de monnaie. Nous allons indiquer brièvement comment s'opère cette transformation.

Les métaux précieux arrivent à la Monnaie sous forme de lingots et seulement au fur et à mesure des besoins. C'est donc à tort que beaucoup de personnes se figurent que cet établissement renferme, dans des caves spéciales, des provisions considérables d'or et d'argent en barres ou en lingots. Cependant, lorsqu'une frappe de pièces nouvelles est reconnue nécessaire et que, d'accord avec les pays composant l'union monétaire (France, Belgique, Italie, Suisse et Grèce), une émission est autorisée par le gouvernement, ou bien lorsque des commandes sont faites à la Monnaie de Paris par des pays étrangers, des quantités importantes d'or et d'argent y sont apportées pour être converties en espèces.

La première opération que subissent les lingots est un essai qui a pour but